

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1956)
Heft: 4

Artikel: Peinture à la détrempe
Autor: Diebold, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-625243>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Peinture à la détrempe

On nomme ainsi une technique utilisant des émulsions. Les émulsions, les suspensions, le brouillard, la fumée, sont tous des cas spéciaux de fins mélanges de matières ne se dissolvant pas l'une dans l'autre. On les désigne aujourd'hui sous le terme général de «dispersions». Une émulsion est d'ordinaire le mélange de deux liquides ne se dissolvant pas l'un dans l'autre par ex. l'huile et l'eau, mais pouvant contenir chacun des matières dissoutes par eux. Exemple: le jaune d'œuf contenant d'une part de l'huile d'œuf avec des corps gras qui y sont dissous, d'autre part de l'eau avec de l'albumine et d'autres substances solubles dans l'eau. Au lieu d'eau et d'albumine on utilise depuis des siècles de l'eau mélangée de colle, d'amidon, de caséine, de dextrine, de sucre, de miel, de savon, de toutes sortes de sucs végétaux, etc. Il en a été ainsi jusqu'à ce jour sauf qu'aujourd'hui on dispose en plus de produits plus récents tels que de substances aux propriétés détersives et mouillantes, de dérivés de cellulose, de pectine et d'autres produits chimiques. Précédemment déjà l'huile d'œuf fut tout ou partiellement remplacée par de l'huile de lin ou d'autres huiles oxydables, des résines balsamiques, des cires et des corps gras auxquels on ajouta diverses essences volatiles ou semi-volatiles. On utilise aujourd'hui aussi des substances synthétiques grasses, résineuses ou oléagineuses, les résines synthétiques dont il existe des milliers de sortes, éventuellement avec adjonction de produits synthétiques oléagineux. Ce sont là des mélanges susceptibles de combinaisons d'un nombre incalculable, analogues aux émulsions à la détrempe bien connues des peintres et qui deviennent des couleurs à la détrempe par adjonction de colorants; on les dénomme aujourd'hui plus volontiers couleurs à base de dispersions, ce qui fait plus scientifique. Pour le peintre, la désignation «détrempe synthétique» serait plus compréhensible.

Qui dit détrempe, dit jaune d'œuf, seul liant au monde dont on connaisse à peu près le caractère en peinture car les poules, comme les abeilles, sont de très conscients fabricants de liants; elles s'en tiennent à une recette ayant fait ses preuves et ne changent pas à tout instant de procédé. Si un artiste a utilisé du jaune d'œuf il y a 400 ans, nous savons aujourd'hui ce que c'était mais s'il préparait lui-même ses émulsions et même s'il prit soin d'en noter exactement les proportions, nous ne savons pas avec certitude aujourd'hui ce qu'elles étaient vu que nous ignorons la qualité des matières utilisées et les tours de main de leur auteur, facteurs indispensables à un jugement de leurs qualités. Le jaune d'œuf judicieusement employé est un liant de 1er ordre, mais peu de peintres savent s'ils l'emploient judicieusement. L'affaire est des plus complexe et reste une question de chance sans de grandes connaissances ou un tranquillité d'âme moyennâgeuse.

Les couleurs à base de dispersions ainsi que les couleurs synthétiques à la détrempe sont aujourd'hui fabriquées et utilisées depuis une vingtaine d'années dans la plupart des pays civilisés car elles sont des vernis de bâtiment de premier plan et dépassent de loin les couleurs utilisées jusqu'ici. Quiconque les a utilisées pour vernir des meubles, des cadres ou des maisons en a été ravi et ne désire pas autre chose, ce que l'on comprendra aisément. Il est compréhensible aussi que des artistes-peintres aient recours à ces produits, rien n'étant pour

eux plus fâcheux que d'avoir à se débattre avec des questions techniques; celles-ci précisément, sont minimes avec ces couleurs. Si l'on mélange aux émulsions synthétiques des colorants actuels, résistant à la lumière, ces vernis résisteront probablement, eux aussi, à la lumière.

Quand aux émulsions synthétiques en tant que liants, elles ont été constamment améliorées et continuent à l'être. Chaque année on découvre au moins un nouveau produit synthétique qui, à l'essai, se révèle propre à être utilisé comme liant. Si jamais il se révélait qu'un liant fabriqué de main d'homme peut résister aux effets du temps sans se réduire en poudre, on peut attendre que ce sera l'un ou l'autre des produits synthétiques, actuels ou futurs. Mais c'est ce que l'on ne sait pas aujourd'hui car aucun des procédés artificiels de vieillissement n'a permis de conclusion valable quant à la durabilité, dans des circonstances naturelles, des lisants. Dans cent ans on en saura davantage; jusqu'alors — patience. L'artiste peintre utilisant à ses propres risques ou à ceux de son commettant des couleurs synthétiques à la détrempe devrait tout au moins s'enquérir auprès de la fabrique de la composition de ses couleurs, en noter le mode d'emploi et le déposer en lieu sûr afin que dans cent ans, on ne doive pas déclarer à nouveau que le jaune d'œuf est le seul liant à la détrempe sur lequel on soit vraiment bien renseigné.

(Version française A. D.)

F. Diebold

Recette pour la préparation d'une couleur d'apprêt

I. Préparation d'une solution de caséine «K»

- 1 l. d'eau chaude (pas bouillante) dans un récipient de 2 l.
- 170 gr. de caséine pure d'acide lactique (de celle qui ne se dissout pas dans l'eau mais gonfle et non pas de celle préparée à la chaux)
- 17 gr. ou cm^3 de solution ammoniacale à 24 % que l'on obtient dans le commerce. (D'une solution plus faible il faudrait prendre proportionnellement davantage.)
- 5 gr. methylum paraoxybenzoicum (poudre blanche conservatrice).

Verser la caséine d'un jet ininterrompu dans l'eau chaude en remuant énergiquement avec une spatule. (En agissant trop lentement la caséine gonflera pré-maturément ce qui rend le remuage inutilement plus difficile.) Après avoir versé toute la caséine ajouter, tout en remuant, la totalité de la solution ammoniacale ce qui rendra la solution liquide et claire. Pour terminer ajouter lentement la poudre blanche conservatrice tout en remuant jusqu'à ce que tout soit dissous. Laisser refroidir. Cette solution «K» peut être mise en bouteilles et se conservera indéfiniment.